

Prédication du 19 octobre 2014
Jérémie 17, 7-8 ; Apocalypse 22, 1à5 ; Matthieu 13, 31-32
« **Au pied de mon arbre je vivrai heureux...** »

De tout temps, l'homme a vu en l'arbre une symbolique très riche, souvent liée à des pratiques religieuses. Je vous invite ce matin à une ballade au pied de ces 3 arbres, juste le temps de méditer sur notre vie, notre foi... car, comme le chantait Brassens, « *Au pied de mon arbre je vivais heureux* »

Trois arbres: un bel arbre planté près de l'eau, au feuillage luxuriant et aux fruits abondants, un arbre de Vie qui guérit les nations, un arbre issu de la plus minuscule des graines et qui devient immense pour abriter toutes sortes d'oiseaux...

Chacun en son genre, ces trois arbres sont beaux à visualiser, ils font rêver la vie belle à partager. Ils donnent à la foi chrétienne un contenu vivifiant.

Asseyons-nous d'abord au pied de l'arbre planté près de l'eau – (image donnée dans le livre du prophète Jérémie) Cette image magnifique est l'expression positive de ce que la confiance en Dieu amène à l'être humain. L'homme en lien avec Dieu, comme un arbre épanoui, porte la vie dans sa générosité, sa splendeur, sa fécondité.

Jérémie s'adresse à ses contemporains dans une période troublée et menaçante - en un temps d'incertitude économique et politique – et avec la question aiguë de savoir avec quel voisin faire alliance - en qui avoir confiance? Un temps qui ressemble en ce sens à aujourd'hui : nous entendons monter des tensions inquiétantes, et même si personnellement nous allons bien, quand nous les écoutons, ces bruits alentours nous fragilisent, et puis, peut-être que nous connaissons des gens touchés par l'inquiétude, peut-être portons-nous des soucis importants dans nos vies personnelles.

Et bien, pour notre époque aussi, dans les moments que nous traversons aujourd'hui, cette image de l'arbre peut porter notre espérance.

Car Jérémie, avec son arbre luxuriant même en temps de sécheresse, invite à **placer sa confiance au bon endroit - en Dieu, source de vie intarissable.**

En fait, le prophète Jérémie nous donne une double image. Celle de l'arbre magnifique – l'homme se confiant en Dieu / source de vie intarissable, et celle - a contrario- d'un arbre sec, qui représente l'homme plaçant sa confiance en l'être humain ... Peut-être que je n'opposerais pas de manière si radicale la confiance en Dieu et en l'homme (qui parfois vont de pair), mais Jérémie n'a-t-il pas profondément raison de dénoncer le risque pour l'Homme de ne croire qu'en lui-même ? Car l'être humain, si formidable soit-il par moments, risque toujours d'être peu fiable, enclin au mal, ou simplement risque d'être épuisé Et si nous devons être notre propre source de vie, à nous tout seuls, nous risquerions fort d'être comme un arbre dans la steppe, qui s'étiole, et s'épuise, et s'assèche...

Cet arbre luxuriant nous interroge : où plaçons-nous notre confiance ? Où puisons-nous des ressources pour traverser la vie, pour faire face aux angoisses, pour trouver les forces nécessaires lorsque la sécheresse arrive ?

Si notre confiance est en Dieu, elle est inépuisable. Même si Dieu n'est pas visible, il est là, telle une source souterraine... et de même qu'un arbre peut étendre ses racines pour atteindre l'eau, de même l'on peut chercher Dieu jusque dans les profondeurs de la vie, jusque dans les profondeurs de son cœur.

Lui, la Source de paix, d'amour, peut nourrir l'être humain, l'aider à tenir droit, à garder un feuillage luxuriant et accueillant, qui soit abri ombragé pour autrui... Oui, Dieu est cette source qui permet de donner ces fruits d'amour, de paix, de joie, même en temps incertains et troublés.

Notre confiance en Dieu peut faire de nous l'un de ces arbres qui réjouit les yeux, le cœur, la vie de ceux qui s'y abritent... Et notre confiance en Dieu, contagieuse, qui laisse de traces autour de soi, peut aider nos enfants à devenir de ces arbres beaux fruits et au feuillage abondant...

Ah ! Nous voilà maintenant au pied de **l'arbre du monde nouveau, aux récoltes ininterrompues et aux feuilles guérissant les nations**. Nous sommes dans la vision finale de l'apocalypse, dernier livre de la Bible qui révèle par images (un peu comme un BD) le sens de l'histoire humaine : au cœur de la Ville, à côté d'un courant d'eau cristalline, est planté un arbre dont les feuilles ont des vertus curatives universelles.

Vision futuriste, utopique, rêve d'une vie réconciliée avec Dieu, dans un monde complètement renouvelé, harmonieux, où il n'y a plus de place pour la tristesse, le deuil, la souffrance...

Cette vision veut donner sens au présent, en désignant du doigt un avenir possible. Voilà le but, le sens de l'histoire humaine, voilà la fin des fins !

Porter ce rêve en soi, y penser de temps à autre, l'attendre et le vivre déjà un peu, c'est être transporté par une magnifique espérance : l'espérance que Dieu veut un monde où les souffrances des nations sont apaisées et guéries. Porter ce rêve en soi, c'est aussi porter une certaine image de Dieu ; un Dieu qui connaît et reconnaît les souffrances des peuples, un Dieu incapable d'indifférence, mais capable de donner la guérison du cœur à tous les peuples, meurtris pour une raison ou une autre...

C'est que le rêve chrétien ne se contente pas d'une vision individuelle. Certes, le message chrétien touche la personne d'abord, chaque être humain dans son unicité, comme le montre le baptême, dans lequel nous sommes appelés par notre prénom, prénom qui exprime notre identité personnelle. Mais le message chrétien concerne le monde entier, touche toute l'humanité, tous les peuples, et nous ouvre ainsi à porter un regard large sur le monde et sur les peuples, dans nos préoccupations, notre prière, dans nos actions.

Le message chrétien n'exclut personne, mais exclut une chose : l'indifférence aux souffrances des autres peuples. Au contraire, l'arbre de Vie dont les feuilles guérissent les nations donne l'envie et la force de chercher aujourd'hui déjà comment soulager les souffrances, dans la confiance qu'elles trouveront au final l'apaisement total par la grâce de Dieu.

Et enfin : dans l'évangile selon Matthieu, **Jésus nous fait voir le Royaume des cieux comme une graine minuscule qui, plantée en terre, devient un arbre accueillant les oiseaux les plus divers**.

Avec cette image, le royaume des cieux se concrétise ; cette énergie, cette dynamique d'amour et de vie réconciliée et libérée, commence dans le détail et le petit, dans le secret, dans le caché... (Comme la vie humaine, n'est-ce pas ?), mais aussi comme la foi, ou comme la prière. Pas besoin d'expériences extraordinaires, pas de renversement incroyable pour que la confiance en Dieu se développe et s'épanouisse. Un brin de foi, une parole qui touche en plein cœur, un balbutiement de prière, un désir de confiance... cela suffit pour commencer l'histoire de la germination et de la croissance, et ce petit rien sera un jour l'abri pour une vie diverse et riche, multiple... *« Le simple désir de Dieu est déjà le commencement de la foi... et alors peuvent jaillir la bonté, le désintéressement et l'accord intérieur qui nous vient de l'Esprit. »* (Fr. Roger de Taizé).

Chacun de ces arbres contient sa part de promesse. Et notre ballade – je l'espère- a reposé nos esprits et ré-éveillé notre confiance. Nous avons deviné la Source qui nourrit l'arbre même en temps de sécheresse; nous avons effleuré du doigt les feuilles qui guérissent les peuples, et leurs cortèges de souffrances ; nous avons planté en terre la graine minuscule qui devient assez immense pour abriter la vie dans sa diversité....

Au pied de chacun de ces arbres, promesse du Seigneur, se trouve le secret du bonheur. Amen

Daphné Reymond